

La *gwerz* de Jean Jan nous renvoie au temps de la Chouannerie bretonne. Elle relate la fin tragique de Jean Jan, lieutenant de Cadoudal, et de son fidèle compagnon Claude Lorcy, dit *Lavinci* (l'Invincible), le 24 juin 1798 tandis qu'ils se firent surprendre par une colonne républicaine, près de Kerlé en Melrand. Fanchon Le Saux, la jeune fiancée de Jean Jan, fut quant à elle blessée à la cuisse en tentant de les prévenir de l'arrivée des Bleus.

- 3 – Chetu 'gaost de berak 'h on chomet paotr yaouank**, joué à la flûte à bec par Iwan Le Gourrirec (1908-1998) de Melrand, sonneur de bombarde dans sa jeunesse et fils du sonneur de biniou Joseph Le Gourrirec. Collectage réalisé par Claude Le Gallic à Melrand le 8 juin 1993.

- 4 – Marches nuptiales**, sonnées par Claude Le Gallic de Melrand (bombarde) et Mickael Jouanno de Pontivy (biniou). Le premier thème était du répertoire des sonneurs Tanguy/Le Gourrirec (cf. CD N° 1, thème 5), tandis que le second ressemble de près à la plage précédente. Tous les deux nous ont été transmis par Iwan Le Gourrirec.

- 5 – En dro**, sonné par Michel Robic lors d'un fest-noz à Guémené sur Scorff le 11 octobre 2003.

- 6 – Diaoul Lokmeltreu**, chanté par Job Le Borgne (1912-2003) de Guern, neveu de l'auteur Guillaume Le Borgne dit *Guillam er Borgn*. Enregistré par Claude Le Gallic à l'occasion d'un *filaj* à Melrand le 14 février 1993.

Disul 'barh en overenn
 Chetu hoah un eil sorhienn
 Rak deustou ma 'd é ket hir (nend é)
 Ne gredan ket éma gwir

CD N° 2

Person Gwern en des laret

« Kement-sé ne gredan ket »

É vo mired doh en diaoul

A vont ken de Lokmeltreu

Ha de bep hani e gar

Gwélet en diaoul avaleu-douar

E iei sur-mat d'en ihuern

Get holl diaouled parréz Gwern

Aveidein-mé, sur, me 'sento

Kaoh 'veit diaoul-kaoh Lokmeltro

Na bout 'torrehé er gwér

A bep fenestr 'zo é kér

Me 'hrei léh d'er jandarmed

Ha d'er person de wélet

D'er jandarmed a zeu ganton

Ha d'un tri pé biar berson

Er ré-sé zo hir ou fri

E gavo buan en diaoul en ti

Hénnen, sur, zo ur paotr kailh

Er bugul é er spontailh

Doh m'éma diaoul pé diaouléz

Éma bugul pé buguléz

Ou hasain ou deu d'er prizon

Aveit gout ou hondision

Er jandarm e oé koutant
 'H oé en diaoul én é gouvant
 Met en dé àr-lerh, éan 'gleu
 'H oé en diaoul é Lokmeltreu

Er person 'goll é latin
 En diaoul-sé e zo ré fin
 Ur *physicien* a Bariz
 'Vo gwell aveit tud a iliz

« Damp d'en klah, 'lar ur Gwernad
 Hag é vo groeit labour vat
 Ni er skarho, sur, ér-méz
 Get bugul ha buguléz »

Met de hortoz kement-sé
 Dén ne gousk én é wélé
 En diaoul-sé aveit hoari
 'Skrap er liénaj àr en ti

Koustelè mar bé gouiet
 Più é en diaoul miliget
 E vo kaset de Bondi
 Hag é veint jujet ou zri

Er juj pe lennei er hod
 E grénei én é bilhot
 Get eun bras a vont àr gein
 En diaouled zo de jujein

CD N° 2

« Hui é diaouled Lokmeltreu
 Bout e zo tri é léh deu
 Ha mar dalhamp hoah de glah
 Parréz Gwern e basei rah

'D es ken 'meit un dra jaoajpl (nend es ken 'meit)
 Ou lakat d'er marù fonnapl
 Get mél benniget er sant
 Diaoul ha diaouléz èl m'émant »

Me aviz e zo distér
 'Chomér peb unan ér gér
 Hag é-léh klah diaoul un eil
 Klasket hou kani ha hui 'hrei gwell

Au cours de l'hiver 1921-1922, une histoire à dormir debout vient réveiller la quiétude du village de Locmeltro, en Guern. Des esprits malins, ou peut-être le diable lui-même, hantent Locmeltro : de mystérieuses pierres calcinées viennent briser les vitres, des excréments couvrent des poignées de porte... La population en émoi et la presse ne parlent plus que de ça, tandis que le maire, le recteur et les gendarmes sont sur le qui-vive jusqu'à ce que la justice ne mette la main sur une jeune bergère... ensorcelée qui, dit-on, aurait lu des livres défendus, des livres de « physique »... Quatre-vingts ans plus tard, on en parle encore. On le chante même, ce fameux diable de Locmeltro, comme le fait ici Job Le Borgne avec tant de malice et de... vérité ! ? N'é ket gwir ? !...

- 7 – Pardon Saint Brieg**, gavotte pourlet chantée par *A-Bouez-Penn* (meneur : Claude Le Gallic). La ritournelle d'introduction a été entendue auprès d'Alain Guinieuc (Melrand), les paroles auprès de Julienne Hellec et de sa fille Gildasine Le Moing (Melrand) et la « gavotte à 13 temps » auprès de Rivalain Le Bruchec (Melrand).

*Alle la alle liralala alle lala deur din o
 Na gueur ditch é roulonlire laridon laridaine o*